

LITTÉRATURE

Concours d'écriture
« Strasbourg Write a Story »

Suite à l'immense succès rencontré l'an dernier, le concours « Strasbourg Write a Story » est de retour cette année, sponsorisé par un groupe d'associations anglophones représentant les communautés anglaises, américaines ainsi que d'autres communautés internationales à Strasbourg. L'objectif : encourager l'émergence de talents littéraires et promouvoir la compréhension, la coopération et la réussite en langue anglaise à Strasbourg et dans les régions environnantes.

Le concours est ouvert à tous, sans considération de l'âge, de la nationalité ou de la langue maternelle. Les participants, répartis dans la catégorie junior (17 ans et moins) ou adulte (18 ans et plus), devront écrire une histoire de 1 200 mots maximum sur n'importe quel sujet. Les frais d'inscription sont de 5 euros, avec une seule inscription autorisée par personne. Les nouvelles peuvent être soumises jusqu'au 14 février prochain et seront jugées par un panel de professeurs et d'écrivains publiés. Celles des lauréats et des finalistes feront l'objet d'une publication spéciale. Une cérémonie de remise des prix aura lieu en avril pour annoncer les lauréats et leur offrir une copie du livre publié. L'occasion, ils le martellent dans leur programme, de « libérer l'écrivain qui sommeille en vous ».

H.S

► Pour plus d'informations, www.sxb-write-a-story.org

L'AGENDA

STRASBOURG

Café d'histoire
« scoutisme laïque
et résistance »

► **AUJOURD'HUI.** Marc Spiser, inspecteur d'académie, inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie honoraire, président de l'association des Amis du Mémorial d'Alsace-Lorraine, invite à participer au café d'histoire dont le thème sera « scoutisme laïque et résistance », présenté par Henri-Pierre Debord, fonctionnaire retraité, ancien Éclairer, ce jeudi 11 décembre à 18 h 30 au Michel, 20, avenue de la Marseillaise.

Cathédrale :
deux concerts
du Millénaire

► **SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 DÉCEMBRE.** Ce samedi à 20 h 30, le Trio Jumble, composé de Murielle Schreiber, Gaël Sieffert et Sébastien Kamnacher, chantera des Noëls célèbres du monde entier en différentes langues (y compris l'alsacien). Entrée libre, plateau. Le lendemain, dimanche 14 décembre, à 20 h 30, la maîtrise de l'Opéra National du Rhin, conduite par Luciano Bibiloni, emmènera l'auditoire dans le monde d'impressionnant du Messie de Haendel. À cette représentation se joindront l'Orchestre du Rhin, l'ensemble Variations de Damien Simon ainsi que les étudiants de l'EVUS, dirigés par le jeune chef de chœur Rémi Studer. Entrée libre, plateau.

MEINAU Expo collective d'art et d'artisanat à l'espace Colod'Art

Que des fées, pas de mages

Dix-huit femmes, créatrices plutôt artistes ou plutôt artisanes, exposent ensemble à l'espace Colod'Art, remodelé pour les fêtes. A découvrir ce week-end ainsi que les 20 et 21 décembre.

À partir de vendredi soir et au cours des deux prochains week-ends, l'espace d'exposition brut et néoindustriel de Colod'Art sera adouci par de nombreuses présences féminines.

« On voulait essayer de réunir des gens qui n'ont pas l'habitude d'exposer ensemble »

Dix-huit femmes, exposent pour « Fées d'hiver », une manifestation imaginée par l'association Art Puissance Art. Des boules et des lanternes géantes, ainsi que soixante-cinq sapins décoreront l'espace, qui se déploie sur 600 mètres carrés.

« On voulait essayer de réunir des gens qui n'ont pas l'habitude d'exposer ensemble », explique Julie-Anne Weber, coordinatrice de la manifestation. Issue d'une école de cinéma d'animation, elle présente des tableaux inspirés des contes et propose une sélection de courts-métrages réalisés par ses condisciples. Ces courts films d'animations seront proposés en continu durant les deux week-ends de « Fées d'hiver ». Les travaux des plasticiennes et d'une photographe voisineront avec ceux de créatrices de bijoux, de sacs, de vêtements, de guêtres et d'autres objets artisanaux. Différents concerts et perfor-



La « fée d'hiver » Julie-Anne Weber, coordinatrice de l'exposition collective. PHOTO DNA - MARC ROLLMANN

mances « live » se dérouleront sur une scène centrale de l'espace Colod'Art.

Programme détaillé

► **Vendredi 12 décembre,** vernissage ouvert à tous, de 18 h à minuit. Avec performances dansées et concerts.
► **Samedi 13 décembre**
14 h-16 h : projections de ciné-

ma d'animation ;
14 h 30-16 h : atelier Bredele
16 h 15-16 h 45 : karaoké «auto-tune».
17h-17h15 : la « Reine des Neiges » avec Yaelle, danse contemporaine.
17 h 30 : atelier Mandala.
17 h 30-20h : cinéma d'animation.
18 h 30 : Fleur Leroux (violon).
► **Dimanche 14 décembre**

14 h-16 h : cinéma d'animation
15 h-16 h : atelier Pompon et Tricotin.
16 h 30 : Fleur Leroux (violon).
17 h : Étoile 41 : danse contemporaine.
17 h-19 h : cinéma d'animation.
17 h 30 : atelier Mandala.
19 h : The Devil's Curse : duo acoustique.
En continu sur l'ensemble de l'ouverture : ateliers maquilla-

ge avec l'école Métamorphoses et photomaton de saison. Programme similaire le week-end suivant, ouvert de 14 h à 20 h les 20 et 21 décembre. ■

P.S.EJ

► Espace Colod'Art, 28, rue du Maréchal-Lefebvre, à Strasbourg-Meinau. ☎ 0 388 336 100, ► <http://www.artpuissanceart.com>

STRASBOURG Monnaie locale

Et le stück fut

Au terme d'un atelier de trois jours, des artistes impliqués dans la naissance du stück, la future monnaie locale strasbourgeoise, ont présenté récemment les futurs billets, fruits d'une réflexion de plusieurs mois et d'un financement participatif.

« L'ARGENT EST DEVENU UNE FIN PLUTÔT QU'UN MOYEN. » C'est ce constat, partagé bien au-delà de la capitale alsacienne, qui a conduit les associations Eco-quartier Strasbourg et Colibri à dessiner, en 2012, les contours d'une monnaie locale comme il en existe des dizaines à travers les communes françaises. L'objectif : créer un moyen de paiement alternatif et non spéculatif, baptisé le stück, et ainsi promouvoir le commerce local.

« Circulez, y'a rien à spéculer »

Une étude, une concertation publique, la création de l'association éponyme et plusieurs « stammstücks » plus tard, une campagne de financement a été lancée en octobre dernier sur le site de crowdfunding KissKissBank-Bank. Car pour contourner l'euro, encore faut-il en amasser suffisamment... Près de 11 000 euros ont ainsi été



Cinq artistes ont travaillé trois jours à la création de l'identité visuelle du Stück. PHOTO DNA - JC DORN

collectés, permettant à l'association de viser une impression et une mise en circulation des stücks au premier trimestre 2015. Mais encore fallait-il concevoir les billets en question. Cinq artistes (*) y ont tra-

vailé pendant trois jours en début de semaine, manipulant simultanément les concepts d'esthétique, de symbolisme, d'éthique mais aussi de sécurité. Sur cette dernière question, l'utilisation d'une encre fluo

et d'un code-barres à bulle devrait décourager les faussaires. Les billets se différencieront par des tailles, des designs et des couleurs différents. Les billets de 1,2,5,10,20 et 50 stücks seront imprimés

sur un papier filigrané fourni par un papetier local et porteront, sur l'une des faces, dans une typographie « open source », des maximes en français, en allemand et en alsacien relatives à la philosophie de la monnaie. Exemples : « Circulez y'a rien à spéculer » sur les billets de 5 stücks ou « le petit rien qui fait du lien » sur les billets de 1.

Sur l'autre face, les artistes ont fait appel au fond iconographique traditionnel alsacien et à une symbolique relative à l'ADN du projet. Des colombages stylisés viendront ainsi orner les billets de 20 stücks et chaque billet portera une bande verticale évoquant les maillons d'une chaîne élaborée, à chaque fois différente.

Présenté récemment dans l'auditorium de la Haute école des arts du Rhin, le travail accompli a impressionné le public. Si tout se passe comme prévu, celui-ci devrait pouvoir procéder d'ici quelques mois à des premiers achats payés avec ces stücks finalisés, imprimés, et échangés contre des euros dans les établissements bancaires partenaires. ■

HELENE DAVID

► (*) Nicolas Couturier, Jérém Jocheray, Apolline Noire, Nicolas Pasquereau et Pauline Squebut.